



Martine CHABANNE

Vice-Présidente du SEDIMA

➤➤ 17 mars 2020 : arrêt sur image

Que faisiez-vous avant le 17 mars ? Comment viviez-vous ? Quels étaient vos projets ?...

Dès le mois de janvier, un virus inconnu et terriblement contagieux, le Covid-19, oblige le gouvernement chinois à mettre le pays en confinement.

Oui, bon, mais la Chine c'est loin...

Pourtant le virus gagne rapidement du terrain partout dans le monde. Il frappe les pays européens. L'Italie et l'Espagne sont gravement touchés. Puis la pandémie arrive en France !

Le 17 mars, à 12 heures, chacun est sommé de rester chez soi, l'activité économique de notre pays s'arrête, excepté les secteurs dits de première nécessité, parmi lesquels les concessionnaires de matériels agricoles en lien direct avec les agriculteurs.

Dans l'urgence, il nous faut résoudre une équation complexe : assurer un service minimum à nos clients tout en protégeant nos salariés, communiquer et s'organiser pour que chacun adopte les gestes barrières, anticiper les décisions économiques à prendre pour nos entreprises...

C'est le début d'un casse-tête entre arrêts maladie pour garde d'enfants, gestion du télétravail, de l'activité partielle, de la prise de congés ou de la récupération de congés. La gestion du personnel et l'organisation de nos entreprises deviennent un exercice d'équilibriste.

En même temps, nous trouvons des solutions pour pouvoir travailler au mieux. Le numérique s'avère être notre meilleur ami, nous permettant d'organiser pour nos entreprises télétravail et visioconférence.

C'est aussi grâce à ces outils, que les permanents du SEDIMA ont pu, au quotidien, apporter à leurs adhérents toutes les infos sociales, économiques, juridiques, sécuritaires (particulièrement avec l'outil G2P pour la mise à jour du document unique Covid-19), faire valoir leurs demandes auprès des ministères, réunir les membres du Conseil d'Administration et les membres du Bureau, échanger sur les organisations et les problématiques rencontrées par les dirigeants, s'informer sur la poursuite de l'activité dans les différents départements.

Dans cette situation inédite, les distributeurs de matériels agricoles ont pu poursuivre tant bien que mal leurs activités. Hélas, cela n'a pas été le cas des concessions d'espaces verts, qui n'ont pas eu le droit de servir les particuliers, alors que la saison démarrait et que la concurrence des grandes surfaces se faisait sentir.

Au moment où j'écris ces quelques mots, nous attaquons je l'espère la dernière semaine de confinement. Le pré-déconfinement se prépare. Nous allons devoir faire appliquer de nouvelles règles comportementales à nos salariés et à nos clients, tout en essayant de reprendre un rythme de croisière, en ayant bien conscience que l'année va se poursuivre dans l'incertitude et qu'il va falloir s'adapter...

Va-t-on reprendre au même rythme qu'avant ? A la course, vers le « toujours plus » imposé par nos concédants et le monde dans lequel nous vivons ? Il n'y a plus de certitudes aujourd'hui, si ce n'est que tout s'est arrêté dans le monde entier, du jour au lendemain, à cause d'un virus non maîtrisé : une situation surréaliste !

Ou bien y aura t'il une prise de conscience générale en faveur de la préservation de notre planète ?

Nous sommes dans une zone de turbulences, au croisement de deux scénarios, un monde qui s'effondre et un autre qui émerge... Quel paradigme allons-nous dessiner ?